

Maison de Maillardoz-de Prez (Rue du Casino N° 35)

Trois bât. sous comble mansardé réunis par acquisition prob. dès la fin du XIVe s. Propr. de la famille jusqu'en 1962. *L'une des plus grandes et des plus importantes demeures du canton.* Au SO, anc. Auberge de la Croix-Blanche, ment. en 1628, alors propr. de François de Maillardoz, avec cartouche en remploi aux armes d'alliance de Prez et Vuillens, prob. celles du donzel Jean de Vulliens ment. en 1316 et de son épouse Agnès de Prez ; puis maison contiguë de la famille de Prez, avec au 2e étage, baies goth. à linteau en accolade et remplage aveugle à trilobe, v. 1378-79 ; enfin, « grande maison des Maillardoz », à baies goth. tardif à croisée, dat. 1525, pour Antoine de Maillardoz, dotée d'une cour à l'extrémité N-E. Au 1er étage de ce dernier bât., côté rue, salle de réception et antichambre avec plafond à la française, cheminées monumentales et remarquable décor illusionniste maniériste, peu ap. 1591, pour François de Maillardoz et son épouse Catherine de Villarzel, attr. à son demi-frère Claude de Villarzel. Dans la grande salle, frise de grotesques, décor d'architecture et hotte de cheminée aux armes d'alliance d'Etienne de Maillardoz et de son épouse Elisabeth de Maillard, unis en 1554, et de leur fils, marié en 1591, hotte reposant sur un **cadre en chêne goth.**, v. 1389, remploi, *élément unique en Suisse*, orné de 17 médaillons historiés inscrits dans des quadrilobes. Dans la chambre sur cour, frise illusionniste avec modillons en trompe-l'œil et masques alternant avec des bouquets de tiges stylisés et armes d'Etienne de Maillardoz, de sa mère Louise fille d'Aymon Blanc et de son épouse. Au même niveau, poêle en catelles, XVIIe s.

